

Fédération Française d'Airsoft
14, rue du patronage Laïc
BP 2057,
52902 Chaumont Cedex 9

Droit de réponse aux attaques mensongères de la FédéGN à l'encontre de la FFA.

Concernant la soi-disant main tendue de la FédéGN envers la FFA

Replaçons les choses dans leur contexte. A l'origine du projet FFA, deux membres de la FédéGN ont été conviés à nous rejoindre, Guillaume Normand (aka Démo) et Stéphane Gesquière (aka SG95, Ismaldris, secrétaire fédéGN).

Notre idée était de travailler ensemble pour le bien de l'Airsoft. Malheureusement après quelques semaines il s'est avéré que Stéphane Gesquière n'a accepté d'intégrer l'équipe que dans le but de lui nuire orchestrant des fuites dans la communication, fuites basées sur des propos de travail déformés et hors contexte. Lors de demandes de la part de la FFA, les seules réponses obtenues ont été « je dois en référer à mon CA. ». Ce qui finalement nous fait penser que la coordination Airsoft n'a aucun pouvoir décisionnel ni aucune autonomie au sein de sa fédération.

Il y avait toujours deux poids deux mesures. Nos travaux préparatoires et nos brouillons étaient systématiquement divulgués, mais jamais aucun conseil, jamais aucun coup de main n'est venu de la fédéGN. Ces conseils n'ont tout simplement jamais existé puisque le seul discours qui nous a été confronté est ce que vous pouvez lire dans le communiqué que nous décrivons.

De fait nous avons décidé de ne plus intégrer Stéphane Gesquière au projet. Guillaume Normand reste à la FFA et a même une place au CA de celle-ci.

Il est intéressant de voir aussi que le communiqué de la fédéGN commence par une critique concernant ses avances envers la FFA, avances qui n'auraient été suivies d'aucun retour. Et ce même communiqué qui par la suite nous accuse d'avoir voulu débaucher ses membres.

Concernant les attaques quant au lien entre la FFA, la FFTir et le « lobby des armes »

Nous passerons avec un sourire sur le propos « lobby des armes » ici employé car il nous semble assez ridicule en lui même. Parler de « lobby des armes », c'est méconnaître totalement le monde des armes à la française. Nombre de tireurs souhaiteraient qu'un lobby des armes existe en France, à la manière d'une NRA américaine. Il n'en est rien, malheureusement pour eux. Et il est dommage que la fédéGN, qui dans son action cherche à s'opposer à la FFTir, ne connaisse pas le milieu dans lequel elle met les pieds.

En ce qui concerne les liens entre le FFA et la FFTir, ils n'ont jamais été cachés. La FFA dit depuis le début vouloir discuter avec la FFTir, tirer les choses au clair à propos des bouts de communiqués vus ici et là sur internet, parlant d'une modification de la législation actuelle et d'un classement des lanceurs d'Airsoft en armes de 7ème catégorie. L'idée étant qu'il serait plus profitable à l'Airsoft de discuter avec la FFTir plutôt que de l'attaquer frontalement comme l'a fait la FédéGN. Le dialogue, début de l'inféodation ?

Travailler de concert pour que tout le monde y trouve au final son compte est certes bien plus difficile de que crier au loup. Mais nous n'avons jamais dit que les choses seraient faciles.

La fédéGN a choisi une autre voie, soit, qu'elle laisse la FFA travailler comme bon lui semble puisque qu'encore une fois, les représentants de la fédéGN n'ont jamais souhaité faire part de leurs intentions. Si encore un dialogue avait existé, nous aurions pu conjuguer nos efforts. Mais gardons à l'esprit que le travail de la fédéGN concernant les marqueurs de paintball n'a en rien empêché le classement de certains de ces marqueurs en arme de 4ème catégorie. Voulez-vous qu'ils recommencent leurs erreurs avec les répliques Airsoft ? Nous ne sommes pas détenteurs de la méthode miracle, mais nous estimons que leur stratégie ne mène à rien.

Ensuite, on nous oppose un argument qui consiste à dire si vous discutez avec la FFTir c'est que vous êtes contrôlés par celle-ci.

Que dire alors des relations entre Cybergun, d'autres magasins, et la FédéGN, puisque la dernière plaquette émise par la FédéGN a été financée par ceux-ci ? Il nous semble inconcevable qu'on puisse demander de l'argent à un sponsor d'un côté tout en l'assignant en justice de l'autre, sur le dossier des dépôts de marques abusifs notamment.

Concernant l'absence totale de démocratie à l'origine de la FFA

Là encore demi-vérité et fausses rumeurs sont de mise. En effet, contrairement à l'AFA, la FFA a décidé de créer une structure de façon descendante. Dans cette manière de faire on crée les instances et les structures puis on les soumet aux personnes que l'on souhaite fédérer autour du projet.

L'adhésion de ceux-ci n'étant aucunement contrainte celle-ci vaut pour plébiscite. Les places au CA étant soumises au vote régulièrement sous la forme 1 adhérent = 1 voix, nous ne voyons pas où se trouve le déni de démocratie qui nous est ici reproché.

Certes la durée des mandats est de 4 ans et le CA est renouvelable par moitié tous les deux ans. Mais ce n'est pas là encore un déni de démocratie, juste la volonté d'une certaine stabilité dans la ligne de la FFA. Les postes principaux, dont celui de Président, seront ceux qui se renouvelleront les premiers. Une fédération étant amenée sur des travaux à long terme, il est impensable selon nous que les projets soient suivis par des personnes différentes chaque année. Mais là encore s'il s'avère que ce fonctionnement ne plaît pas à la majorité de nos adhérents, nous pourrions modifier cela.

Contrairement à ce que veut faire croire la FédéGN, il est tout à fait possible de la faire évoluer par la suite. Nous avons simplement mis en place un certain nombre de garde fous nécessaires afin qu'elle ne devienne pas une structure totalitaire.

Concernant la volonté de devenir délégataire de l'état en ce qui concerne l'Airsoft.

Au même titre que la FédéGN court après cette délégation en ce qui concerne le jeu de rôle grandeur nature, la FFA aimerait à terme obtenir cette délégation.

L'idée étant que l'Airsoft serait mieux géré s'il l'était par des aisofters, c'est à dire vous, plutôt que par des politiciens qui n'y connaissent pas grand chose et ne voit en la législation qu'une somme de voix à gagner ou à perdre.

Là encore contrairement à ce que disent ceux qui veulent vous faire peur, il n'y a pas de volonté totalitaire.

Concernant les attaques sur les détournements des fonds de la FFA à des fins personnelles.

Sûrement l'une des attaques les plus odieuse et insultante de ce communiqué. Actuellement les faits sont simples : tout l'argent récolté par les adhésions sert à mettre en place les structures fédérales avec en premier lieu les déclarations en préfecture des fédérations départementales.

Les déplacements des membres du CA aux différentes réunions organisées à travers la France se font sur les propres deniers de ceux-ci. Que ce soit essence, péage, restaurant ou autre, tout ces frais ont été payés par les personnes qui ont fait le déplacement.

Il est d'ailleurs étonnant que la FédéGN nous attaque sur ce point sachant que selon les propres déclarations d'Alexandre Tamé lors de la réunion d'associations en Lorraine le 07/02/2010, tout les frais des membres de la FédéGN en déplacement sont pris en charge par celle-ci.

Il est d'ailleurs à noter que ces déplacements sont aussi financés par les sponsors comme Cybergun puisque la présence de ces derniers sur les produits de la fédéGN est facturée de manière à dégager de la marge. Ce point a été soulevé par notre président lors de l'entrevue avec le représentant Airsoft de la fédéGN. La dépendance supposée de la FFA envers le lobby des armes et par contre avérée entre la fédéGN et Cybergun et les acteurs économiques de l'Airsoft.

Plus largement, concernant la comptabilité de la FFA, celle-ci sera présentée aux membres et soumise à approbation lors de l'AG annuelle comme il se doit de part la loi française.

Concernant les attaques relatives à la pratique sportive de l'Airsoft.

Là encore une demi-vérité sortie du contexte et détournée se transforme en attaque. Il est vrai que la FFA contrairement à la FédéGN reconnaît le PTAS (pratique sportive de tir sur cible avec des lanceurs d'Airsoft) comme faisant partie intégrante de l'Airsoft et ayant de ce fait parfaitement sa place au sein de la fédération, mais là encore aucune velléité de vouloir faire de l'Airsoft dans son ensemble, un sport.

Le mot de la fin

La FédéGN nous reproche depuis le début de vouloir marcher sur ses plates-bandes, de vouloir lui « voler » ses adhérents, mais il n'en est rien et pour plusieurs raisons.

La FédéGN est une fédération d'association, alors que la FFA est une fédération de membres. A la FFA, tout les membres ont le même poids démocratique au sein de ses instances qu'ils soient membres d'une association ou simple « freelance ». A la FFA, chaque Airsofteur est certain que son argent finance des actions pour l'Airsoft, alors qu'une cotisation FédéGN servira aussi bien l'Airsoft, que du GN ou du paintball.

La FédéGN reproche à la FFA de vouloir réinventer la roue et de vouloir s'approprier ce qu'elle a fait depuis plusieurs années pour l'Airsoft. Il s'avère que l'une des raisons de la naissance de la FFA était la passivité de la FédéGN envers l'Airsoft.

Force est de constater que c'est depuis peu que la FédéGN a vraiment commencé à communiquer sur ce thème. Avant l'avènement de la FFA, il n'avait jamais été question de réunion départementale ou régionale entre les associations d'Airsoft. Il est facile de nous reprocher nos deux mois d'existence du haut de 12 années.

En douze ans, combien d'actions pour l'Airsoft ? Une présence sur des salons ? Une plaquette présentant l'Airsoft ? Des associations font ça depuis plus longtemps qu'elle. Nous trouvons dommage que la FédéGN plutôt que de travailler avec la FFA malgré nos divergences sur certains points (la FédéGN étant pour une confrontation directe avec la FFTir et la nécessaire intervention des acteurs économiques dans les affaires de leur fédération) ait décidé de dénigrer notre travail de façon aussi insultante.

Si la coordination Airsoft de la FédéGN souhaite évoluer, la FFA est prête à lui tendre la main une fois encore. Alors que si elle continue à se fourvoyer dans des attaques mensongères et ses querelles de clocher, nous saurons nous passer d'elle.

Rodolphe SANGUINETTI,
Président